

QUARTIER Mulhouse

« Dites bien qu'au Drouot, on respecte le confinement ! »

Au Drouot, l'un des quartiers les plus déshérités de Mulhouse, le confinement semble globalement respecté. Même si « les jeunes jouent au chat et à la souris avec la police ». Même si, pour beaucoup, la vie ne change pas tant que ça...

La queue s'allonge devant le tabac-épicerie de Gilles, sur la place Hauger, au cœur du Vieux Drouot. Avec la pharmacie voisine, c'est le seul commerce ouvert. Exactement comme avant le confinement, en fait. Dans ce quartier mulhousien, déshérité et où 290 logements vont être rasés dans le Nouveau Drouot, les commerces ont fermé les uns après les autres. Restent, donc, le tabac et la pharmacie. Jean-Paul, 49 ans, ancien balayeur, en invalidité, est sorti faire quelques courses. Il vit rue du Languedoc, confiné chez sa nièce, avec le compagnon de cette dernière et leur petite fille. La nièce est enceinte, le compagnon ne travaille pas, Jean-Paul a récupéré la chambre de la petite. « Mais ça se passe bien », assure-t-il. Et depuis le confinement, « c'est calme dans le quartier, on n'entend plus les motos... »

« C'est assez calme, même s'il y a beaucoup de jeunes qui mettent une ambiance malsaine et qui jouent au chat et à la souris avec la police », confirme Mehdi, chauffeur au chômage technique.

Appelons-la Brigitte. Soixante-trois ans, habitante du Drouot depuis « toujours ». « Dans ma résidence, l'un fait les courses pour l'autre, l'autre fait les courses pour l'un. On se fait des bouffes, c'est la solidarité ! À 20 h, on envoie les feux d'artifice. Pour les infirmiers, les pompiers, c'est normal. D'habitude, on les caillasse, là non. J'ai un profond respect pour ces gens-là. »



Dans le quartier du Drouot à Mulhouse, Sylvie peut compter sur la solidarité de ses voisins qui lui font descendre un peu de nourriture pour ses animaux. Photos L'Alsace/Darek SZUSTER

« Madame, vous êtes journaliste ? Alors, dites qu'on respecte le confinement dans le quartier Drouot ! Les Mulhousiens, on a été les plus touchés [par le coronavirus], je connais une dizaine de personnes touchées, surtout à Bourtzwiller, alors, on respecte... » Le contrat de ce chauffeur-livreur de 33 ans s'est arrêté avant le confinement. Il est donc au « chômage-chômage ». Il vit avec sa femme et son fils, sa mère réside à côté. « Il y a des veuves sur mon palier, je m'occupe d'elles du mieux que je peux. »

« Faut pas tenter le diable et s'entraider »

À sa fenêtre, au rez-de-chaussée, Sylvie prend le soleil. Avec Chipie, Bandit et Nala, ses deux chiens et son chat. Sylvie a 48 ans et elle évite les sorties. « J'ai fait un infarctus, je suis à risque... » Elle vit avec son fils « au chômage ». « Faut tenir, continuer », assure cette ancienne aide-soignante, reconvertie en hôtesse de caisse dans un magasin actuellement fermé. Tout à coup, un sachet au bout d'un fil

surgit devant sa fenêtre. Une livraison des voisins du 3^e qui lui font parvenir « des restes de viande pour les animaux ». La voisine, aussi, est « sujet à risque ». Elle ne sort pas : « Faut pas tenter le diable et surtout s'entraider. »

Eric est à sa fenêtre lui aussi. Employé chez France Télécom, ce Réunionnais est au chômage technique. « Pour moi, c'est un soulagement, j'ai peur et à mon âge [60 ans], j'ai assez donné. » Le confinement ? « Si on veut sortir de cette galère, il faut le respecter, mais on n'est pas en guerre, il ne faut pas rester enfermé devant la télé toute la journée ! » Lui, il sort pour faire « de la muscu ».

« Nous, ça fait un siècle qu'on est confiné »

« Avec le confinement, on entend beaucoup gueuler. Ce qui est dur, c'est avec les enfants, dans les petits appartements... » Aïcha, agent d'entretien au chômage technique, vit avec ses deux fils de 25 et 21 ans dans 57 m², au 23 rue de la Navigation, un immeuble condamné du Nouveau Drouot.



Aïcha, ici avec sa sœur Malika, vit rue de la Navigation dans un immeuble condamné du Nouveau Drouot. « Et je commence à déprimer ! » Photo L'Alsace

Mais ce n'est pas dans son bâtiment que ça braille, et pour cause : « Je suis la dernière locataire, depuis le mois de décembre. Et je commence à déprimer ! » Son sourire et sa bonne humeur semblent dire le contraire. Elle revient des courses à Leclerc avec sa sœur Malika, employée à la crèche Bab'ill, au chômage technique elle aussi. « J'en ai marre d'être à la maison, on ne fait que manger, on va

grossir », se marre Malika. Et puis, « il y a la police qui n'arrête pas de tourner et qui donne des amendes à tout le monde même quand on a la feuille ! Mais les jeunes, ils ont besoin de sortir. »

Les jeunes, justement, en voilà quatre. Alors, ce confinement ? « De toute façon, nous, ça fait un siècle qu'on est confiné, lance Bilel. Personne ne sort du Drouot. »

Hélène POIZAT

« Que les frontières restent fermées ! »

Pas plus de deux clients à la fois, des films en plastique tendus au-dessus du comptoir. Le tabac-épicerie du Drouot s'est mis à l'heure de la lutte contre le Covid-19. Mais pour son gérant, Gilles, cette période n'a pas que des désavantages, loin de là. « Tous les fumeurs qui allaient acheter leurs cigarettes en Allemagne restent en France, je vends plus que d'habitude. Je vois des gens que je ne connaissais pas, au moins 50 % de la clientèle. J'aimerais bien que les frontières restent fermées... » Revers de la médaille, il craint d'être bientôt en rupture de stock de tabac. « On ne peut être réapprovisionné qu'une fois tous les quinze jours. » Et si le tabac se vend très bien, « tout le reste s'est effondré. Comme les écoles et le collège sont fermés, je ne vends plus de bonbons, plus de boissons... » Dans la file qui s'allonge devant son tabac, plusieurs chalands viennent confirmer ses dires : une dame est venue exprès de Chalampé, une autre de Bourtzwiller. Tout ça pour le tabac !

À NOTER

RUELISSHEIM

Les collectes des déchets verts étant suspendues, les habitants sont invités à composter ou à stocker temporairement les déchets verts dans leur jardin.

Les collectes des ordures ménagères du vendredi 10 avril et du lundi 13 avril sont maintenues à Ruelisheim.

L'alimentation en eau potable et les contrôles du fonctionnement de la distribution en eau potable sont assurés à Ruelisheim.

SAUSHEIM

Les services de la mairie de Sausheim seront fermés au public jusqu'au mercredi 15 avril inclus. Une astreinte technique est mise en place et une permanence téléphonique est assurée tous les matins de 9 h à 12 h, au 03.89.45.90.90.

Pour le service de courses, contacter le 03.89.45.90.90 (mairie) tous les matins entre 9 h et 12 h ; la commande sera livrée à domicile.

Pour la livraison de repas à domicile, contacter la boucherie-traiteur Bouzana au 03.89.45.12.43 la veille. Les services de la mairie se chargeront de livrer à domicile.

La collecte des ordures ménagères est maintenue le vendredi 10 avril à Sausheim.

MATERNITÉ Privé et public

Des tablettes pour les pères

Pour faire face à l'épidémie du Covid-19, les pôles maternité de la clinique Diaconat Fonderie et du GHRMSA (Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et Sud-Alsace) ont décidé de mettre en place de nouvelles mesures, pour protéger au maximum les jeunes mères et les nouveau-nés.

Le pôle maternité de la clinique du Diaconat Fonderie de Mulhouse a décidé depuis le 25 mars d'interdire la présence des pères en salles de naissance et dans le service dédié. Cette décision a été prise en CME (comité médical d'établissement) et en accord avec la direction de la fondation de la Maison du Diaconat. « Il est essentiel face, à l'épidémie du Covid-19, de protéger la maman, le nouveau-né et notre personnel. Il s'agit d'une mesure barrière. Mais nous avons remis, depuis mardi 31 mars, des tablettes numériques aux jeunes mères afin que les pères puissent suivre en direct l'accouchement et les suites de couche », explique le responsable de cette unité, le Dr Georges-Fabrice Blum.

Admis au pôle Femme-mère-enfant

À noter que cette clinique peut encore compter sur la présence d'un médecin anesthésiste pour la maternité, 24 heures sur 24.

Du côté du pôle Femme-mère-enfant du GHRMSA, les pères sont toujours admis pour l'accouchement, comme l'a souligné, ce mercredi 1^{er} avril, le docteur Philippe Weber, chef du pôle maternité-gynécologie. Il apporte les précisions suivantes : « Le père en salle de naissance ne doit pas être infecté, ni présenter de signes d'infection. Il est équipé de protections individuelles et ne doit pas quitter le box. Il reste avec son épouse jusqu'à la naissance de l'enfant. Le cas échéant, son retour en salle est impossible. Deux heures après l'accouchement, le père doit rentrer chez lui. Il ne pourra accueillir sa femme et son enfant que deux jours après pour les ramener à leur domicile. Mais à l'extérieur de l'hôpital, sur le parking. »

Dans les deux établissements, il a été aussi décidé d'accélérer le retour à domicile, en lien avec le réseau Prado (service de retour à domicile des patients hospitalisés) mis en place par la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie). Pour les deux responsables, il s'agit de conserver au plus près le lien familial avec le papa et la famille. Dans tous les cas, la prise en charge des jeunes mamans sera réalisée par les sages-femmes libérales, pour les soins post-partum, dès leur arrivée chez elles.

S.H. et C.F

CARNET

L'ALSACE-DNA MULHOUSE

Service relations clients : 09.69.32.80.31 (numéro Cristal)
Internet : www.lalsace.fr
www.dna.fr
GUICHET BOUTIQUE
17, avenue Kennedy à Mulhouse
Accueil téléphonique de 9 h à 12 h : petites annonces, avis de décès, abonnements
Tél. 03.89.33.40.10, ou 33.40.15
Fax : 03.89.43.58.18
Accueil physique fermé jusqu'à nouvel ordre

RÉDACTION LOCALE

2, avenue Aristide-Briand
BP 52482
68947 Mulhouse Cedex 9
Tél. 03.89.33.40.00
Fax : 03.89.59.24.00
Courriel : ALSRedactionMUL@lalsace.fr
DNAMULHOUSE@dna.fr

URGENCES

Samu : 15
Police secours : 17
Sapeurs-pompiers : 18
SOS Médecins : 03.89.56.15.15
Centre antipoison : 03.88.37.37.37
Vétérinaire Mulhouse agglomération : 03.89.44.31.02 de 19 h à 8 h

Hôpitaux

Centre hospitalier de Mulhouse : Urgences : 03.89.64.61.40
Urgences pédiatriques : 03.89.64.68.87.

Clinique du Diaconat-Fonderie

Urgences générales 24 heures/24 et 7 jours/7 : 03.89.36.75.34
Urg. obstétricales 24 heures/24 et 7 jours/7 : 03.89.36.75.20
Urgences cardiologiques : 03.89.36.76.71.

Clinique Diaconat-Roosevelt : SOS main, accueil assuré de 7 h à 20 h 7 jours/7 : 03.89.32.55.07

Centre hospitalier de Pfstatt : Accueil médicalisé : 03.89.52.11.11 (polyclinique et radiologie de 8 h 30 à 12 h le samedi).

Médecins de garde

À n'appeler qu'en l'absence du médecin traitant, y compris Société de secours minière : 15

Maison médicale de garde : 12, avenue Auguste-Wicky à Mulhouse, de 13 h à 20 h. Tél. 03.89.45.13.15.

Chirurgien-dentiste

En cette période de crise sanitaire, on peut joindre le 09.70.50.02.05 pour une urgence dentaire réelle, sept jours/sept de 8 h à 18 h. Ne pas téléphoner au 15 afin d'éviter d'engorger davantage ce service.

Pharmacies

La pharmacie de garde est indiquée sur la porte de toutes les pharmacies. On peut aussi appeler le 3237 (0,34 € la minute depuis un poste fixe) ou consulter le site internet www.pharma68.fr

EN BREF

ZILLISHEIM

Appel aux bénévoles pour la production de masques de protection

La couturière zillisheimoise Marlène Couroble, accompagnée d'Estelle Eggenpiller et Sonia Ulrich, s'est lancée dans la confection de masques en tissu suivant un modèle fourni par le CHU de Grenoble. Toutes les trois font partie d'un réseau solidaire qui leur fournit du tissu FFP2 afin de confectionner des masques à usage unique. Elles en ont déjà cousu 160 (masques à usage unique et réutilisables confondus) qui ont été offerts aux infirmières libérales de Zillisheim, ainsi qu'aux pompes funèbres pour pallier le manque de protections jetables. La prochaine étape est de fournir le Foyer Saint-Joseph et l'Ehpad de Hochstatt.

Un énorme stock de tissu réutilisable a également été constitué grâce à la solidarité des habitants. Les couturières lancent maintenant un appel pour recruter des petites mains. Toute couturière ayant un peu de temps libre serait la bienvenue. Pour tous renseignements, contacter la mairie de Zillisheim du lundi au vendredi de 10 h à 12 h au 03.89.06.25.22 ou par courriel à mairie@zillisheim.fr

Festival de jazz manouche

dédié à Dorno Loeffler
Le Festival de jazz manouche de Zillisheim, qui se tient traditionnellement en juin, est reporté aux 28, 29 et 30 août 2020. Il sera dédié au musicien Dorno Loeffler. Le frère de Mito Loeffler est décédé tout récemment. Pierre Heyd, organisateur du festival, lui dédie ses mots : « Un musicien s'en va. Dorno représentait la pure tradition manouche, cette musique qui se joue autour d'un feu de bois entouré d'amis... »

ANNUAIRE

Amiante

ZAEGEL
Couvreur - Zingueur - Déamiantage

Depuis 50 ans

COUVERTURE
ZINGUERIE
ENTRETIEN TOITURE
DÉSAMIANTAGE

ILLZACH - 03 89 46 38 05
www.claude-zaegel.com

Climatisation / Sanitaire

ÉTABLISSEMENTS FRANCIS

SCHAUB

Climatisation : installation, SAV
Chauffage - Sanitaire
Energie renouvelables

SERVICE SAV
Dépannage dans la journée

4 rue de Battenheim - BALDERSHEIM
Tél. 03 89 57 61 62
schaub.francis@wanadoo.fr

Couverture/Zinguerie

CHRIS' SERVICES

Etanchéité
Pose et nettoyage de gouttières et toitures
Habillage de cheminées
Scellage de faîtères
Pose de vélux et isolation combles
Réfection de toiture complète

Ch. Goeller - Port. 06 06 95 53 75
E-mail: chris-services@outlook.fr
5A rue de la Taillanderie - 68720 TAGOLSHEIM

Carrelage

FRANCIS EURL

SCHAUB

Artisan, carreleur, mosaïste, granit et marbre
Conception et rénovation

Salle de bains et pour personnes à mobilité réduite

4 rue de Battenheim - BALDERSHEIM
Tél. 03 89 57 61 62
schaub.francis@wanadoo.fr